La société suédoise est-elle atteinte du Syndrome de Stockholm ?

18/09/2020 à 19h19



En août 1973, une prise d'otages a eu lieu dans une banque de Stockholm. Pendant le drame, les otages ont commencé à éprouver de l'empathie pour les braqueurs et ont continué à les défendre après leur libération. L'état psychologique "Syndrome de Stockholm" a été inventé après cet événement.

Le phénomène lui-même est intéressant en soi et semble en quelque sorte profondément enraciné dans le caractère de recherche de consensus des Suédois. Par exemple, plusieurs cas de viol ont attiré l'attention des médias ces dernières années lorsque des victimes ont fait marche arrière et retiré leur plainte par crainte que l'auteur ne soit expulsé ou que l'affaire ne contribue à faire monter la xénophobie. Ce phénomène psychologique est probablement tout à fait unique en Suède et le terme internationalement accepté de « syndrome de Stockholm » devrait raisonnablement être reformulé pour décrire le trouble mental collectif qui a affecté la Suède. En bref, les symptômes comprennent une complaisance extrême et une apathie dès qu'une certaine forme de force se manifeste. Il serait plus approprié de l'appeler le "syndrome suédois".

Il est bien sûr difficile de dire que tous les Suédois de

Suède présenteraient ces symptômes mais, en tant que collectif, c'est évident. Par exemple, le débat qui a caractérisé la question de l'immigration montre depuis longtemps de telles tendances. Les innombrables déclarations de leaders politiques sur la culture suédoise font partie des cas les plus remarquables de syndrome suédois. Cependant, la mare aux canards du monde politique n'a pas le droit exclusif à ce handicap qui, bien au contraire, est beaucoup plus fréquent chez les jeunes générations. Pendant les manifestations et les incidents liés au mouvement Black Lives Matter à Stockholm cet été, des jeunes filles blanches ont pu être vues scandant hystériquement des slogans en anglais et agitant des affiches manuscrites avec les mots « culpabilité blanche » et « le silence blanc tue ».

Dans le même temps, une policière suédoise s'est mise soudain à genoux devant une foule BLM arborant les mêmes slogans. On voit ensuite la policière pleurer de façon hystérique et étreindre les militants BLM autour d'elle. Une fois de plus, nous retournons au Syndrome de Stockholm de 1973.

https://www.youtube.com/embed/FP30iHBGqlo
Cela doit être replacé dans le contexte de l'image grandiose de soi qui a marqué la Suède ces dernières années. Le narcissisme bleu-jaune est particulièrement répandu parmi les politiciens qui ont fortement présenté la Suède comme "la superpuissance humanitaire". Avec la taxe sur les plastiques et un gouvernement féministe autoproclamé au premier plan, la Suède crée une quantité disproportionnée de retombées à l'étranger. Souvent au grand plaisir des médias internationaux. La Suède a eu du mal à trouver son chemin en n'étant plus la puissance militaire que nous pensions à juste titre être au 17e siècle. Au lieu d'accepter cela, on essaie, souvent d'un point de vue politique, de faire revivre la grandeur suédoise, mais plutôt dans des domaines tels que l'intégration, l'égalité des sexes et la sensibilisation aux questions d'environnement. Telle est l'image que nous donnons

au monde.



Le 31 août, la photo d'une femme suédoise embrassant le Coran a commencé à être diffusée par des musulmans sur les réseaux sociaux pour protester contre un appel à l'autodafé du Coran à Malmö. Cette image ne peut être vue d'aucune autre manière que comme la soumission totale à la nouvelle classe dirigeante suédoise. Donc, un autre exemple de syndrome de Stockholm. L'écrivain danois Uwe Max Jensen commente précisément l'image en comprenant pourquoi le syndrome de Stockholm est une création suédoise.

> □□□ □□□ □□□□□□# □□□□ □□□□□□ □□□□ □□□□□ "□□□□□□ □□ □□□□□" □□□□□# □□ □□□□□□#
>
> □□□□□□□□..*https://t.co/3yIWHnkCXr*
>
> — □□□□□□ □□□□□ *(@youm7)* *August 31, 2020*

La combinaison du narcissisme et de la soumission qui caractérise le syndrome suédois est purement dangereuse et

autodestructrice. On ne peut pas non plus dire qu'il s'agit de circonstances isolées. Au contraire. Cependant, il n'est bien sûr ni souhaitable ni scientifique de prétendre que le syndrome suédois a une explication génétique, c'est-à-dire que les Suédois sont porteurs d'une bêtise innée. Au contraire, il semble plus raisonnable de supposer que les Suédois, sur une base culturelle, ont un fort besoin d'un consensus constant dans leur vie. Cette caractéristique suédoise originale a fait de notre pays l'un des pays les plus sûrs et les plus prospères du monde au cours du 20e siècle.

Ces dernières années, l'immigration massive de cultures moins consensuelles, en revanche, a révélé ce qui s'est avéré être une énorme faiblesse chez les Suédois. La capacité de prendre position, de se défendre et de défendre son pays fait totalement défaut. Comme cela pourrait être perçu comme une recherche de conflit, les Suédois préfèrent donc sacrifier leur pays, leur peuple et leur honneur pour une chose aussi triviale que le consensus.

Mises Institutet